

Morts pour la Patrie

La grande famille du « Petit Niçois » vient d'être, une fois encore, cruellement éprouvée par la mort glorieuse d'un de ses membres.

Notre concitoyen, **Louis BERTOJO**, soldat au 312^e d'infanterie qui, depuis septembre 1914, faisait vaillamment son devoir au front, a été tué, face à l'ennemi, le 6 juin, frappé par un éclat d'obus.

Avant la guerre, Louis Bertojo faisait partie, en qualité de metteur en pages, de notre équipe de typographes. Durant de longues années, tous purent estimer, au « Petit Niçois », l'affabilité de son caractère, gai et ouvert, et le zèle avec lequel il accomplissait sa tâche quotidienne. C'était un bon camarade qui sera vivement regretté parmi les typographes niçois, chez qui il ne comptait que des amis.

Notre équipe est très éprouvée par la guerre, Bertojo est le troisième de ses membres qui, après Levamis et Rivol, donne sa vie à la Patrie.

La douleur que nous cause cette perte ne va pas sans un patriotique orgueil. Le « Petit Niçois » est fier de ses collaborateurs qui, quelle que soit leur situation dans notre journal, se sont donnés tout entier à la défense du pays.

Bertojo laisse une jeune veuve et deux enfants, à qui nous adressons, ainsi qu'à toute sa famille, nos condoléances émues.

— Nous apprenons avec un vif sentiment de regret la mort, au Champ d'honneur, de notre jeune concitoyen **Jean-Baptiste MAIFFRET**, soldat au 111^e de ligne, tué le 21 mars dernier, à

Le jeune Maiffret faisait partie du personnel de l'Octroi de Nice, en qualité de surnuméraire. Il appartenait aux sections des com-

7.3 *Le Petit Niçois*, 27 juin 1916.

Arch. dép. Alpes-Maritimes, PR 1041.